

plus d'une gloire éteinte à lano', j'en suis sûre
ton cœur, si généreux pour d'autres que pour moi!
je t'ai senti gémir... je pleurais avec toi!

qui donc ira te plaindre au fond de ta retraite,
en Deuil, quand mon Nom Mort- tombera sur ton Sein?
tu t'éloigneras seul de la foule distraite,
où des amis d'un jour sentro-égare l'essaim:
tu n'y sentiras plus une Amo palpitante
au bruit de tes malheurs, de tes moindres Revers,
ta vie après ma Mort sera moins éclatante;
une part de toi-même aura fui l'univers.
il est douc d'être aimé! cette croyance intime
donne à tout, on ne sait quel air d'enchantement
l'ingédele est pouré des pleurs de la victime
et frés, aux pieds d'une autre, il en est plus charmant.



L'as-tu dit? ... je le crois. oui je crois tout possible;
je te pardonne tout - sois heureux, tout est bien!
le ciel qui t'a formé pour me rendre sensible.
oublier que pour plaire il ne me donnait-rien!
~~comme pour complaire à un autre~~

Impr. dans l'édition Boulland, elle commence ainsi: - Toi qui m'as tout repris...